

# Une Clara Sheller peut en cacher une autre

Les téléspectateurs ont quitté « Clara Sheller » voilà trois ans. La série revient ce soir avec les mêmes personnages, mais des acteurs différents. Le concept, cependant, a gardé tout son charme.

**A**u cours de l'été 2005, on avait laissé Clara Sheller, amoureuse, dans les bras de Gilles. On la retrouve en automne, toujours amoureuse du même Gilles. Sauf qu'il n'a plus la même tête. Au lieu de Thierry Neuvic, François Vincentelli, franco-belge, s'est glissé dans la peau du personnage. Zoé Félix (la femme de Kad Merad dans « Bienvenue chez les Ch'tis ») a pris la place de Mélanie Doutey et Patrick Mille campe, après Frédéric Diefenthal, JP, le copain homo de Clara.

Ils sont voisins, habitent le même immeuble, ont la trentaine, des boulots passionnants et des angoisses presque banales. Parce que le scénariste, Nicolas Mercier, explore, sur le ton de la comédie, les peurs de cette génération d'adultes qui refusent de grandir. Ce n'est pas pour rien que l'action de la deuxième saison a lieu en automne, une période un peu plus tristounette.

« La première se déroulait en été », explique le père de « Clara Sheller ». « L'automne correspond pile à leur parcours psychologique, au stade de leur vie, cet équilibre fragile entre la jeunesse et l'installation dans la vie adulte. Ils sont en plein dans la nostalgie de l'enfance. »

Et ils vivent des choses plus dramatiques. Les personnages ont changé. Réellement. Un remplacement de casting qui ne devrait pas gêner les téléspectateurs. « Le ton reste le même », explique le réalisateur belge Alain Berliner. « la manière de parler aussi, de penser, de descendre profondément dans certains sentiments, de rire... Tout ça reste. La première saison a eu une identité très forte, au niveau visuel, mais aussi au niveau de la liberté de ton avec lequel certains sujets réputés tabous sur les chaînes publiques à une heure de grande écoute étaient abor-

dés en toute simplicité. Il me semblait important de m'inscrire dans la continuité en changeant certaines petites choses, notamment dans les couleurs. Après avoir fait « Ma vie en rose », quand j'ai lu « Clara Sheller », je n'étais pas dépaycé... Je me sentais en connivence d'emblée. »

## DES SCÈNES D'AMOUR ENTRE HOMMES

Le thème le plus visible est évidemment l'homosexualité. Pour la première fois, sur une chaîne nationale, à une heure de grande écoute, on verra des scènes d'amour entre hommes très explicites. « France 2 m'a laissé une liberté de ton assez exceptionnelle », poursuit Nicolas Mercier, qui porte au personnage de Clara une tendresse particulière. « Mais ce qui m'intéresse le plus dans l'histoire, c'est cette façon d'accepter tout ce que la vie peut apporter en gardant quand même une distance. C'est aussi une forme de générosité envers le public. Dans la vie, il faut s'accrocher à des choses qui apportent de la joie. Je n'ai pas d'appréhension à aller plus loin dans le drame parce que j'ai décidé une fois pour toutes que ce projet aurait toujours un côté solaire. Quelle que soit la saison qu'on traverse, il y a toujours une journée magnifique qui vous donne énormément d'espoir. Clara, c'est une façon pour moi d'exprimer le courage qu'ont beaucoup d'hommes et de femmes dans leur vie. »

Nicolas Mercier porte vraiment la série à bout de bras. Il l'écrit tout seul, en se basant pas mal sur ce qu'il traverse dans sa propre existence. C'est la raison pour laquelle il s'est écoulé autant de temps entre la première et la deuxième saison.



Charlotte de Turckheim (à l'arrière-plan) incarne la mère de JP.

« Je ne sais pas entrer dans des calendriers d'écriture avec des dates fixes. Je suis un peu les mouvements de ma vie pour écrire. Monopoliser autant d'acteurs pour une série, ça demande tellement de croisement dans des agendas qu'à l'heure d'aujourd'hui, je ne peux pas donner de calendrier précis pour une troisième saison. Je ne peux demander aux acteurs de garder les deux prochaines années disponibles pour « Clara Sheller ». »

Résultat : malgré un enthousiasme évident à la fin du tournage de la première saison, Mélanie Doutey, Frédéric Diefenthal et Thierry Neuvic sont partis vers d'autres projets. Zoé Félix, qui vient du cinéma, a décroché le rôle-titre. Il s'agit pour elle d'une première en télé.

« Dès les premiers instants où j'ai vu ses essais, j'ai su qu'elle était vraiment Clara et qu'elle incarnait toutes les dimensions du personnage. Elle m'a dit qu'elle n'aurait jamais eu un rôle aussi riche au cinéma. »

Au dernier Festival de La Rochelle, la direction de France 2 a confirmé son envie de voir revenir « Clara Sheller » régulièrement. Alain Berliner est prêt à rempiler. Nicolas Mercier s'est déjà remis à l'écriture.

« Ils seront confrontés à des choses qui sont encore plus dures. La vie m'a fait moi aussi traverser des épreuves difficiles. Mais ça m'a enrichi et j'ai toujours gardé l'envie de rire et d'aimer. Mes personnages vont continuer leur mouvement naturel et donner aux téléspectateurs un message d'espoir et de joie. » ■